



**Pilar González Bernaldo et Liliane Hilaire-Pérez (dir.),
les savoirs-mondes. Mobilités et circulations des savoirs
depuis le moyen âge. Rennes, Presses universitaires de
Rennes, 2015.**

Elena Smirnova

► **To cite this version:**

Elena Smirnova. Pilar González Bernaldo et Liliane Hilaire-Pérez (dir.), les savoirs-mondes. Mobilités et circulations des savoirs depuis le moyen âge. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.. , 7, 2015, Traces de la politique, politique des traces, Encyclo. Revue de l'école doctorale 382. hal-01479930

HAL Id: hal-01479930

<https://hal.science/hal-01479930>

Submitted on 1 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

Économies

Pensée critique

Espaces

Politique

Sociétés

Pratiques sociales

Civilisations

ELENA SMIRNOVA

PILAR GONZÁLEZ BERNALDO ET LILIANE HILAIRE-PÉREZ (DIR.), *LES SAVOIRS-MONDES. MOBILITÉS ET CIRCULATIONS DES SAVOIRS DEPUIS LE MOYEN ÂGE*. RENNES, PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 2015.

Cet ouvrage fait suite à un colloque qui s'est déroulé en novembre 2011 à l'Université Paris Diderot – Paris 7 et résume une réflexion collective du laboratoire Identités Cultures Territoires (ICT) sur un problème commun de « Mobilités et circulations des savoirs ». Si la thématique est transversale aux différents axes de l'équipe du laboratoire, les contributions présentes dans ce volume témoignent de la diversité des cultures, des objets d'analyse et des approches théoriques, ainsi que des disciplines dans lesquelles elles s'inscrivent.

En effet, le terme même de « savoir » est compris dans le sens très large par les éditrices de *Savoirs-mondes*, Liliane Hilaire-Pérez et Pilar González Bernaldo, permettant de prendre en considération les savoirs scientifiques, littéraires, techniques, administratifs, juridiques, les savoirs du corps et du genre, les savoirs sur l'homme et les savoirs érudits. Ces différentes dimensions sont examinées à l'échelle mondiale et sur une longue durée : depuis le Moyen Âge et jusqu'au XXI^e siècle. Les deux concepts clefs, celui de « mobilités » et de « circulations » bénéficient, à l'intérieur de cet ouvrage, d'une mise en relation réflexive entre l'objet et l'approche, entre le problème d'histoire et la méthodologie de recherches. Les mobilités géographiques, sociales et professionnelles de personnes traduisent ainsi une matérialité des savoirs, qui sont non seulement contenus dans les textes ou des objets, mais portés et transmis par des acteurs dont la sociologie n'est pas indifférente. Par ailleurs, ces acteurs, qu'ils soient individuels ou collectifs, ne sont pas toujours les « go between » des connaissances : en renonçant pour diverses raisons au partage du savoir, ils/elles peuvent créer des entraves et des freins à la circulation. Cela dit, les circulations des écrits, des images, des produits et des œuvres prendront des formes variables qui ne supposent pas nécessairement une mobilité physique. La traduction en est un bon exemple : les idées et les concepts circulent d'une langue à une autre, d'un contexte à un autre et de ce fait subissent des distorsions.

C'est pourquoi l'étude des circulations convoque l'approche comparative : ainsi, tout en critiquant la hiérarchisation des sociétés qui peut en découler, le livre met en avant les points forts de cette pratique historique : interrogation des catégories de références, recherche des canaux d'influences réciproques, élucidation des différences. Une attention particulière est donc portée aux différents types de savoirs, aux formes variables de mobilités et de circulations, ainsi qu'à la diversité des aires culturelles et des différentes sociétés étudiées.

La préface de Daniel Roche introduit l'histoire multidimensionnelle des mobilités à l'âge moderne. Elle retrace l'évolution des expériences de la mobilité – les conditions de voyage, les routes, les transports, la constitution des frontières, des espaces et des distances, pour décrire tant les moyens que les effets des circulations des hommes. Elle démontre la nécessité de considérer dans l'analyse des circulations tant les problématiques des acteurs, que celles des pratiques, des savoirs et des réseaux. Liliane Hilaire-Pérez introduit l'ouvrage en présentant ses enjeux méthodologiques et thématiques, tandis que la conclusion revient à Pilar González Bernaldo, l'autre éditrice du volume. Ce dernier est divisé en 6 chapitres. Chaque partie thématique correspond à un atelier du colloque « Mobilités et circulations des savoirs » et les chapitres sont respectivement introduits par les coordinateurs/trices de chaque atelier.

Le premier chapitre (coordonné par Anna Caiozzo) examine les miroirs au prince médiévaux. Venu d'Orient et transmis à l'Occident dès le Moyen Âge, ce genre littéraire forme une image spécifique du pouvoir, associé au prince élu de droit divin, mais instruit par les savants, et lui-même devenu un sage reconnu. Les contributions de ce chapitre analysent les caractéristiques de transfert et d'acculturation des miroirs au prince par le biais des voyages, mais également par le phénomène des traductions. Le rôle joué par les savoirs orientaux dans le contexte politique étranger est à prendre en considération : notamment, le processus de transfert des savoirs alchimiques et de leur adaptation aux problèmes politiques occidentaux fait l'objet de l'article de Véronique Adam.

Le deuxième chapitre (introduit par Gabrielle Houbre et Didier Lett), à travers l'analyse de la circulation des corps et des savoirs sexués, met en scène les problématiques du genre et de la sexualité comme elles étaient pensées et opérées du XVIII^e au XX^e siècle. Dans les quatre contributions de cette partie sont étudiés le corps hermaphrodite et les tensions qu'il produit dans le savoir médical européen du XVIII^e siècle (avec l'exemple du célèbre hermaphrodite parisien Michel-Anne

Drouart), le débat franco-allemand sur l'homosexualité au début du XX^e siècle, les musées ambulants formant les collections d'anatomie populaire en Argentine, ainsi que les missions humanitaires et éducatives françaises à la destination des femmes algériennes pendant la guerre d'Algérie. Les quatre cas démontrent parfaitement l'ambivalence des enjeux induits par la circulation de ce type de savoirs-pouvoirs.

Le chapitre suivant (dirigé par Marie-Noëlle Bourguet et Harold Lopparelli) est consacré aux savoirs sur les objets éloignés, c'est-à-dire ceux auxquels les producteurs du savoir en Métropole n'ont pas un accès direct. Qu'il s'agisse du savoir naturaliste (l'histoire de l'étude d'un insecte porte-lanterne au XVIII^e siècle, présenté par Brian W. Ogilvie) ou médical (plantes médicinales américaines dans l'étude de Samir Boumediene), une dimension interculturelle est très visible dans toute entreprise lointaine de la production du savoir, d'où la nécessité de problématiser la relation entre les acteurs indigènes, les voyageurs et les savants d'Europe. Les connaissances de ces derniers dépendent notamment des données recueillies sur place, et sont donc conditionnées le plus directement par les mobilités.

Les contributions du quatrième chapitre (introduites par Irina Gouzévitch), qui portent sur le sujet de la circulation des savoirs techniques, manifestent une large variété des cas examinés, tant dans les domaines d'investigation que dans le choix des périodes étudiées, des aires géographiques et des échelles d'analyse. Les dix articles examinent respectivement l'évolution des techniques artisanales de cuir au Nord-Cameroun, la fabrication de soie sauvage en Chine et en France, le rôle de la mobilité dans la profession des ingénieurs militaires sous l'Ancien Régime, la concurrence internationale des transports urbains dans le cas franco-anglais aux XIX^e et XX^e siècles, la réglementation de la circulation automobile à travers l'étude des canaux de circulation tels les enquêtes et les revues, la circulation des savoirs techniques des notaires français au XIV^e siècle, le rôle du commerce dans les circulations des savoirs techniques médicaux entre l'Europe coloniale et les pays colonisés de 1600 à 1800, le projet avorté de l'École internationale de télégraphie dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'évolution de techniques télégraphiques en Union Soviétique sous Staline, et le transfert et l'acculturation des techniques managériales en Italie dans les années cinquante. Parmi les approches historiographiques prédominantes dans l'histoire des techniques – l'approche diffusionniste, la problématique centre-périphérie, l'optique comparatiste – c'est une perspective spatiale mettant l'accent sur le transnational qui est privilégiée par les auteur.e.s de cette partie, comme

le souligne Irina Gouzévitch.

Le chapitre cinq (présenté par Michel Prum) porte sur les cultures européennes de la traduction. Il met en évidence le risque contenu dans la transmission des textes et de la pensée : « le bruit », ou le brouillage, prémédité ou involontaire, du message original, opéré par le processus de la traduction. C'est le cas dans l'histoire de l'édition contemporaine pour la traduction de concepts de Freud en français, ou des concepts économiques d'Adam Smith, où ces décalages, comme le démontre Jean-Michel Servet, constituent « la condition de la transmission ». Mais la traduction ne passe pas uniquement par les livres. « Le bruit » dont il est question concerne aussi les savoirs juridiques, examinés dans l'article de Simon Taylor. Tandis que la reconstruction des savoirs disciplinaires dans l'Allemagne nazie sous l'angle des théories raciales et le transfert de ces théories sur l'ensemble de territoires occupés, suivi de l'émergence de nouvelles institutions, témoigne d'une autre sorte de confusion : celle qui a conduit à la stigmatisation, l'exclusion et l'extermination de millions de personnes (Liliane Crips).

Le dernier chapitre (coordonné par Pilar González Bernaldo et Annick Lempérière) rassemble de nombreuses interventions consacrées aux circulations des savoirs et pouvoirs dans l'espace atlantique du XIX^e au XXI^e siècle. Les cinq premiers articles portent en effet sur l'institutionnalisation du savoir, tandis que les quatre textes suivants analysent, par des approches diverses, la menace que peuvent constituer les circulations pour le pouvoir. Faisant écho au chapitre précédent, plusieurs articles de cette partie ont été objet d'une traduction. Le texte final d'Edgardo Manero, en proposant l'examen des circulations, des frontières et de la souveraineté en Amérique latine au XXI^e siècle, déconstruit l'image de la globalisation telle qu'elle existe en termes politiques et géopolitiques. Il démontre que tout en accélérant les interconnexions, « le désordre global » renforce l'idée de la frontière comme fortification contre les « circulations menaçantes ». Cette partie couronne l'ouvrage, en démontrant qu'il est en soi le produit du même processus de circulation des savoirs que celui qui constitue son objet de recherches.

Les interconnexions entre les mobilités des personnes et les circulations des savoirs, questionnées à partir de différents champs disciplinaires suscitent la mobilisation de plusieurs échelles d'analyse – les transferts culturels, les migrations, l'histoire sociale et pragmatique, l'histoire des pratiques ; elles constituent aujourd'hui un champ de recherche particulièrement intense et ouvert. Son actualité est d'autant plus affirmée que nous vivons aujourd'hui dans un monde global et

pénétré par de multiples intersections. Mais comme le remarque dans sa conclusion Pilar González Bernaldo, l'ouvrage préserve bien d'une vision téléologique de cette globalisation comme homogénéisation planétaire. Le livre dialogue avec les autres travaux en cours sur les circulations, notamment avec le séminaire du labex TransferS (dirigé par Michel Espagne), tant par les méthodologies que par les pratiques scientifiques et l'ampleur des époques et des aires culturelles mobilisées, propres aux études de circulations et des transferts. Bien que de nombreuses études aient été produites dans ce domaine, il reste toujours des champs inexplorés, ce qui est d'autant plus encourageant pour les chercheurs. L'ouvrage *Les Savoirs-mondes*, par la richesse des thématiques et des études qu'il contient, vient ainsi compléter une bibliographie en constant renouvellement sur un champ de recherches d'un dynamisme exemplaire.

DOSSIER THÉMATIQUE : TRACES DE LA POLITIQUE, POLITIQUE DES TRACES

Kevin EYBERT, Rémi ZANNI

Traces de la politique, politique des traces

Jean-Philippe TONNEAU

« L'avocat militant » au prisme des traces politique et professionnelle

Thomas GWILLIM

La trace à l'épreuve d'un changement de paradigme : de l'« archéologie de la modernité » à l'histoire-simulacre

Rémi ROUGE

Foucault et les politiques du récit : les traces de l'infâme

Mathieu CORTEEL

Prospecter et punir : étude critique des logiciels Blue Crush et PredPol

Mira YOUNES

Inscrire l'ineestimable. Linéaments d'une recherche-action avec des travailleuses domestiques migrantes à Beyrouth

Cléo COLLOMB

Une politique des traces numériques est-elle possible ?

Rémi ZANNI

Que reste-t-il de nos aînés ? Tentative de définition, à partir de la pensée arendtienne, de ce que nous faisons politiquement lorsque nous laissons ou suivons les traces et les marques de ceux et celles qui ne sont plus tout à fait

VARIA

Julia MARTINS

Les livres des secrets imprimés et traduits en Europe : la circulation des secrets italiens entre 1555 et 1560

RÉSUMÉS DE THÈSE

Camille GOURDEAU

L'intégration des étrangers sous injonction. Genèse et mise en œuvre du contrat d'accueil et d'intégration

Hoang Anh NGUYEN TRINH

Une électricité soutenable pour le Vietnam : une transition vers une économie à bas carbone

Jacques Bernard SADON

Les Juifs d'Algérie sous Vichy. Le sort réservé aux enfants de l'enseignement primaire et secondaire. La mise en place de l'enseignement privé juif

COMPTE RENDU DE LECTURE

Francis GALASSI

Catiline, The Monster of Rome, An Ancient Case of Political Assassination, Yardley, Westholme, 2014. (Romain MILLOT)

Pilar GONZÁLEZ BERNALDO et Liliane HILAIRE-PÉREZ (dir.)

Les savoirs-mondes. Mobilités et circulations des savoirs depuis le Moyen Âge, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015. (Elena SMIRNOVA)

RÉSUMÉS, MOTS CLÉS ET BIOGRAPHIES DES AUTEURS

